N°. 25. 1812.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 28 Mars.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le 27 Mars.*

Le préfet du département des Bouches du Rhin, invite les officiers, sous-officiers et soldats en retraite résidans dans ce département, qui désireraient prendre du service dans les cohortes de gardes nationaux, à se présenter devant le conseil qui s'assemblera à cet effet, à l'hôtel de ville à Bois-le-Duc, le 1er avril prochain, à 10 heures précises du matin. Ceux qui prendront ce parti, cumuleront la pension dont ils jouissent en ce moment, avec la solde attachée à leur nouveau grade.

PARIS, *le 22 Mars.*

De nombreuses vaccinations ayant été faites par M. Messant, chirurgien à Aigurrande, qui a fait de plus des observations importantes sur la vaccine, pendant les années 1808 et 1809, S. Exc. le ministre de l'intérieur, lui a décerné une médaille en or que M. le sous-préfet de la Châtre lui a remise dans cette ville.

Le ministre du trésor impérial, chargé par le décret du 27 février 1811 de la surveillance des caisses communales, a présenté à S. M., le 18 mars 1812, le résultat des vérifications de la comptabilité de 105 receveurs municipaux.

S. M. a prononcé la destitution: 1° du sieur *Dugogne*, receveur principal de Puy, département de la Haute-Loire, pour avoir, de concert avec le maire et le conseil municipal, célé une partie des recettes communales, à l'effet d'en employer le montant sans l'autorisation spéciale de S. M.; 2° du sieur *Legrand*, receveur municipal de Marchienne (Nord); 3° du sieur *Froideval*, id. d'Aux-le-Château (Pas-de-Calais); reconnus en déficit; 4° du sieur *Coloretti*, id. de Palerme (Taro), reconnu en déficit et en retard de présenter ses comptes. S. M. a ordonné que, faute par le trois derniers comptables de rembourser dans un court délai le montant de leur déficit, ils seraient poursuivis comme coupables de détournement de deniers publics. S. M. a pourvu à leur remplacement.

S. M., sur la présentation des conseils municipaux, les avis des préfets et la proposition du ministre du trésor, a nommé en outre aux diverses recettes des communes de Bourg (Ain). Nice (Alpes-Maritimes). Mézières (Ardennes). Rethel (id.). Arezzo (Arno). Rotterdam (Bouches-de-la-Meuse). Beaune (Côte-d'Or). Saint-Brieux (Côtes-du-Nord). Alais (Gard). Soligny (Jura). Marmande (Lot et Garonne). Sanminiato (Méditerranée). Toul (Meurthe). Bingen (Mont-Tonerre). Turnhout (Deux-Nèthes). Turcoing (Nord). Seez (Orne). Bayonne (Basses-Pyrénées). Alatri (Rome). Frascati (id.). La Flèche (Sarthe). Mamers (id.). Verceil (Sesia). Fossasia (Stura). Hyères (Var). Apt (Vaucluse). Poitiers (Vienne). Auxerre (Yonne). Amersfort (Zuiderzée). Nieuwer-Amstel (id.). Utrecht (id.), vacantes par démissions, par décès ou par défaut de titulaires.

La comptabilité des sieurs *Hardouin*, receveur municipal de Bayeux, département du Calvados; *Clément id.* d'Ivrée (Doire); *Larivière id.* de Château-Gontier (Mayenne), a présenté des négligences et des irrégularités graves; S. M. a bien voulu néanmoins user d'indulgence à leur égard, mais elle a jugé convenable de ne leur conférer définitivement le titre de receveur que lorsqu'ils auront réparé entièrement leurs torts par l'exactitude de leur gestion.

Les receveurs de Louviers et de pont-à-Mousson, nommés précédemment par décrets impériaux, ont été vérifiés et trouvés en règle.

(*Journal de Paris.*)

ZATURDAG, den 28 Maart.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'SHERTOGENBOSCH, *den 27 Maart.*

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, nodigt de gepensioneerde officieren, onder-officieren en soldaten, residerende binnen dit departement, welke genegen mogten zijn, dienst te nemen onder de cohorten der nationale garde, uit, om zich ten dien einde aan te geven bij den raad welke ten dien einde vergaderen zal, op het gemeente huis te 's Hertogenbosch, den 1 april aanstaande des morgens ten 10 uren. Die gene welke hier toe genegen zijn, behouden hun pensioen bij het tractement aan hunne nieuwe grade verknogt.

PARYS, *den 22 Maart.*

De minister van binnenlandsche zaken, heeft uit hoofde van verscheide inentingen, door de heer Messant chirurgijn te Aigurrande, bewerkstelligd, welke nog daarenboven eenige gewigtige aanmerkingen over de koepokstof, in 1808 en 1809 bijgedragen heeft, aan denzelven eene goude medaille toegewezen, welke de sous-prefekt van de Chatre, hem binnen deze stad heeft ter hand gesteld.

De minister van de keizerlijke schatkist, belast door het decreet van den 27 februarij 1811, met de toezigt over de stedelijke kassen, heeft aan Z. M. op den 18 maart 1812, het resultaat der onderzoekingen wegens de comptabiliteit van 105 stedelijke ontvangers overgelevert.

Z. M. heeft uit derzelver ampt ontzet: 1°. de heer *Dugogne*, principale ontvanger te Puy, departement der Haute Loire, uit hoofde van met mede weten van den maire en den raad der gemeente, een gedeelte van den stedelijken ontvangst te hebben verzwegen en gebezigt zonder speciale order van Zijne Majesteit; 2°. den heer *le Grand*, stedelijke ontvanger te Marchienne (Noorde); 3°. de heer *Froideval*, idem te Aux-le-Chateau (Pas-de-Calais), wegens te kortkoming in de rekening; 4°. de heer *Coloretti*, idem te Palerme (Taro), mede wegens te kort koming in de rekening en nalatigheid van het doen derzelve. Zijne Majesteit heeft geordonneerd, dat zoo de drie laatstgenoemde ontvangers in gebreken bleven, binnen een kort bepaalden tijd de te kort komende gelden te vergoeden, dezelve agtervolgd zullen worden, als veralieneerders van 's lands penningen. Z. M. heeft in derzelver plaatsvervulling reeds voorzien.

Z. M. heeft op de voorstelling der raden van gemeenten, het geadviseerde van de prefekten en op het voorstel van den minister van de schatkist, nog daarenboven eenige benoemingen gedaan van ontvangers der gemeenten, als van Bourg (Ain). Nice (Alpes-Maritimes). Meziers (Ardennes). Rethel (id.). Arezzo (Arno). Rotterdam (Bouches-de-la-Meuse). Beaune (Côte-d'Or). Saint-Brieux (Côtes-du-Nord). Alais (Gard). Soligny (Jura). Marmande (Lot et Garonne). Sanminiato (Méditerranée) Toul (Meurthe). Bingen (Mont Tonnerre). Turnhout (Deux-Nethes). Turcoing (Nord). Seez (Orne). Bayonne (Basses-Pyrénées). Alatri (Rome). Frascati (id.). La Fleche (Sarthe). Mamers (id.) Verceil (Sesia). Fossasio (Stura). Hyeres (Var). Apt (Vaucluse). Poitiers (Vienne). Auxerre (Yonne). Amersfort (Zuiderzée). Niewer-Amstel (id). Utrecht (id.) alle welke plaatsen of vacant waren, het zij door genome dimissien, door overlijden of door gebrek aan stof.

De comptabiliteit van de heeren *Hardouin*, stedelijke ontvanger te Bayeux, departement van Calvados; *Clement id.* te Ivrée (Doire); *Larivière id.* te Chateau-Gontier (Mayenne), heeft verscheide grove nalatigheden en onregelmatigheden aan den dag gelegt; Z. M. heeft niettemin eenige toegevenheid ten hunnen opzigten willen gebruiken, maar dezelve heeft goedgevonden, hun niet eerder den titel van ontvanger te doen behouden, dan wanneer zij hun voormalig pligtverzuim, door een beter en naauwkeuriger bestuur, geheel en al zullen hebben uitgewischt.

De ontvangers van Louviers en van Pont-a-Mousson voormaals bij keizerlijk decreet benoemd, zijn bij het opnemen hunner rekeningen deugdelijk bevonden.

(*Journal de Paris.*)

CAEN, 19 *Mars.*

Il y a eu ces jours derniers dans cette ville un rassemblement tumultueux, dont les subsistances étaient le prétexte, mais dont le pillage était le véritable but. Quelques mauvais sujets ont attroupé des femmes, et, s'étant portés avec violence chez des propriétaires de grains, se sont contentés d'y voler du linge et des effets. Les autorités ont agi avec prudence et avec fermeté. Les principaux factieux ont été remarqués, et l'on s'est borné à s'assurer du lieu de leur domicile. Pendant ce temps, les troupes qui avaient été appelées se sont réunies, les chefs ont été arrêtés, et tout est rentré dans l'ordre.

Une commission militaire s'est assemblée le 14 mars au château de Caen, et les prévenus, au nombre de 61, ont été traduits devant elle.

Les nommés *Lhonneur* (*Nicolas-Jean-Baptiste*,) maître d'école; *Samson* (*Auguste*,) excoriateur; *Barbanche* (*François*,) marin; *Vesdy* (*Jacques*,) blanchisseur; fille *Gougeon* (*Françoise*,) dentellière; femme *Prévost*, née *Guyot*, dentellière; la fille *Trilly* (contumace;) la femme *Retour*, filassière (contumace,) ayant été convaincus d'avoir été les auteurs et instigateurs d'un rassemblement séditieux d'où partaient des cris de menace contre des magistrats, et dont le but étoit de porter la dévastation dans la ville de Caen, ont été condamnés à la peine de mort, conformément à l'article XCI du paragraphe 2, section 2 du chapitre 1er, titre 1er, livre 3 du Code des délits et des peines. Huit individus ont été condamnés à la peine de huit années de travaux forcés, et dix autres à cinq ans de réclusion, conformément aux articles 440 et 441 du même Code.

Le 15 mars, à dix heures du matin, le jugement a reçu son exécution. Cet acte de sévérité doit apprendre aux malveillans et aux factieux que toutes leurs tentatives échoueront contre la fermeté des magistrats chargés de veiller au maintien de l'ordre et au respect des propriétés.

(*Journal de l'Empire.*)

VARIÉTÉS.

POUR L'ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DU ROI DE ROME.

(*Extrait du Journal de l'Empire.*)

Quel spectacle présentait la capitale de l'Empire, il y a un an à pareil jour, à pareille heure! Que veulent ces flots de peuple qui inondent ces portiques! Quel est ce silence de recueillement, cette inquiète attention avec laquelle les uns écoutent, les autres comptent les coups redoublés des foudres, trop lents au gré de l'impatience de tant de vœux! Quels cris s'élancent de toute part et vont frapper les cieux, dès que la voix de l'airain annonce à la France attentive que son bonheur est complet et que l'héritier de l'Empire vient de naître! . . . Aussi rapide que l'éclair qui jaillit des bronzes enflammés, en un instant la joie publique confond tous les rangs, tous les âges: les temples se remplissent, les autels se chargent d'offrandes: dans cette immense cité il n'y a plus qu'un même cœur, qu'un même sentiment; et dans le premier-né de l'empire chacun paraît avoir reçu le premier-né dans sa propre famille. . . . . . .

Fils de Napoléon, à ces transports connoissez les Français! Par ces acclamations qui saluent votre naissance, par ces prémices de son amour, jugez quel est celui que vous réserve ce peuple aimant et sensible quand il vous verra occupé de son bonheur, quand vous aurez réalisé tout ce qu'il aime à se promettre de vous!

Mais aussi quel prince naquit jamais sous des auspices pareils à ceux qui signalent votre arrivée à la vie? Si la naissance de l'héritier du trône forme toujours une époque dans l'histoire des nations, l'intérêt de cet événement est presque toujours renfermé dans les limites de la contrée qui doit lui obéir; il atteint tout au plus aux bornes des Etats que la nature a placés à ses portes, et laisse dans l'indifférence le reste du Monde, qu'il *n'effleure* pas. . . . Combien votre naissance dépasse toutes ces naissances vulgaires! Votre berceau s'élève au niveau des plus hauts trônes; tout ce qu'à votre présence la France a ressenti, le Monde l'a ressenti comme elle; le Monde (car dans le mouvement qui entraine l'univers, il n'est plus d'isolement possible; en tout et partout c'est toujours le Monde entier dont il s'agit) le Monde, comme la France, ouvre ses bras pour vous recevoir, et vous vous levez sur l'univers, comme ces astres qui en éclairent à la fois

CAEN, *den* 19 *Maart.*

Er heeft onlangs binnen deze ſtad eene oproerige beweging plaats gehad, waarvan het voorwendſel was, de levensmiddelen, en het weſentlijk oogmerk de plundering; eenige kwalijk gezinde lieden bragten verſcheide vrouwen op de been en na zich met geweld in de huizen van ſommige koorneigenaars gedrongen te hebben, vergenoegden zij zich met het ſtelen van eenige ſtukken linnen en andere goederen. De plaatſelijke magten hebben daartegen met wijsheid en ſtandvastigheid zich in de bres geſteld. De voornaamſte oproermakers zijn opgeſpeurt, en men heeft zich voor eerst bepaald met derzelver woonſtede te verzekeren; daarna rukte de militaire magt voorwaards welke men ter hulp geroepen had; de hoofdaanvoerders van dien oploop wierden alstoen gevat, en weldra was de order herſteld.

Eene militaire commisſie is den 14 maart op het kasteel te Caen vergaderd geweest, en de beſchuldigden ten getalle van 61, zijn aan dezelve overgelevert geworden.

De zich noemende *Honneur* (*Nicolaas Jan Baptist*), ſchoolmeester; *Samſon* (*Augustus*), vilder; *Barbanche* (*Frans*), ſchipper; *Vesdy* (*Jacob*), bleker; de jonge dochter *Francisca Gougeon*, kantwerkſter; vrouw *Prevost* geboren *Guyot*, kantwerkſter; de jonge dogter *Trilly*, (contumax); vrouw *Retour*, vlaschſpinſter (contumax,) overtuigt van de hoofdoorzaken en aanvoerders geweest te zijn van eene oproerige beweging, vergezelt met woest geſchreeuw en bedrijging tegen de leden van de magiſtraat, waarvan het hoofdoogmerk was om plundering en verwoesting in de ſtad Caen te veroorzaken, zijn tot de doodſtraf veroordeelt, overeenkomſtig artikel XCI, 2de paragraaph, 2de afdeeling van het eerſte kapittel, het 3 boek van den Codex der misdaden en ſtraffen. Agt individus zijn voor agt jaren tot de ſtraf van den dwang-arbeid, en tien anderen tot die van vijf jaren opſluiting in het tugthuis, overeenkomſtig de artikelen 440 en 441 van den zelfden Codex, veroordeeld geworden.

Den 15 maart des morgens om tien uren, is het vonnis ter uitvoer gebragt. Deze daad van geſtrengheid, moet de kwaadwilligheid en het oproer ten voorbeeld ſtrekken, dat al derzelver aanſlagen verijdeld zullen worden en niets vermogend is tegen de gepaste maatregelen eener magiſtraat, belast met de zorg van de handhaving der order en den eerbied der eigendommen.

(*Journal de l'Empire.*)

MENGELINGEN.

BIJ DE VERJARING DER GEBOORTE DES KONINGS VAN ROME.

(*Getrokken uit het Journaal de l'Empire.*)

Welk eene vertooning leverde de hoofdſtad van het rijk, nu een jaar geleden, op even dezen zelven dag, op even dit zelfde uur, aan ons gezigt op! --- Wat willen die menigten, welke de gaanderijen gelijk een vloed overſtromen te kennen geven? --- Wat betekent die ſtille opmerkzaamheid, die angstvallige aandacht, waarmede deze ſtaan te luisteren en genen de bulderende ſlagen van het geſchut te tellen, welke met geene genoegzame ſpoedige ſlagt, naar de mate van het ongeduld, zich ſchijnen op te volgen? --- Welk een vreugde-kreet klinkt eensklaps door lugt en wolken, en doet het gewelf des hemels trillen, terwijl de metale ſtem het luisterend Frankrijk aankondigt, dat deszelfs heil ten top geſtegen, en den erfgenaam des rijks geboren is! Even zoo ras als de bliksem in een oogenblik uit de op een gepakte duistere met donder beladene wolken voortſchiet, even zoo ſnellijk vermengt de openbare blijdſchap en jeugd en ouderdom, zonder onderſcheid van rang, onder elkanderen; de tempelen overſtromen van de menigten die zich derwaards ſpoeden; de altaren vloeijen over van offerhanden, en de geheele ſtad, in haren onafzienlijken grooten omvang, heeft ſlechts één hart, één gevoel; elk ſchijnt den eerstgeborenen in den ſchoot zijner eigen familie te hebben ontvangen. . . . .

Zoon van NAPOLEON, kent de franſchen aan deze trekken van geestvervoering! Aan die toejuigingen waarmede zij uwe geboorte begroeten; oordeelt uit deze eerſtelingen hunner liefde, hoe groot die gene zijn zal, welke door een beminnend gevoelig volk u betoont zal worden, wanneer het u bezig zal zien aan deszelfs geluk te arbeiden en gij de hoop verwezentlijkt in al het geen het van u durft verwagten.

Dan ook welk een vorst wierd er ooit geboren onder voorteekenen gelijk aan die, welke uwe komst in het leven kenmerken? Indién de geboorte van den erfgenaam eenes troons, immer een wigtig tijdſtip in de geſchiedenisſen der natien oplevert, is het belang dier gebeurtenis doorgaans in den engen kring der landſtreek, aan zijne gehoorzaamheid onderworpen, beperkt; Hij bereikt op zijn hoogst de grenspalen der ſtaten, waar in de natuur hem geplaatst heeft, en laat het overig gedeelte der wereld, het welk buiten zijn gebied is, in eene volſlagen onverſchilligheid! . . . Hoe veel overtreft uwe geboorte, alle deze gewone geboorten! uwe wieg ſtaat gelijk met den allerhoogſten der tronen; Alles wat uw daarzijn aan Frankrijk doet gevoelen, wordt met Frankrijk door de geheele wereld gevoelt; De geheele wereld, (immers in de beweging die het geheel-al doet omwentelen en keeren, is er geen afzondering van ſtaat meer mogelijk; in alles en alles is het de geheele wereld waarvan hier geſprooken word,) de geheele wereld, zeg ik alzo, even als Frankrijk, ſtrekt hare armen naar

toutes les parties, sans distinction de sol, d'étendue ni de climat. En ouvrant les yeux à la lumière, connaissez le nouveau spectacle qui va frapper vos regards: c'est dans un Monde renouvelé que vous entrez; quelques années en ont changé la face; des siècles se sont interposés entre les jours que nous avons vus, et les jours que nous voyons: les nations ont abjuré leurs anciens chefs, leurs anciennes lois, leurs anciennes mœurs, des peuples nouveaux apparaissent sur la scène du Monde, et s'apprêtent à y revendiquer des places; partout de nouveaux liens sont substitués à ceux qu'ont usés ou rompus les agitations du globe; un nouvel Univers sort des ruines de l'ancien, et c'est dans ce moment solennel que le ciel vous donne à la terre pour la faire respirer d'un ébranlement le plus grand qu'elle ait jamais éprouvé! . . . . Voyez combien votre naissance est déjà féconde en fruits miraculeux! A votre aspect tout se consolide et se fixe; au-dehors comme au-dedans la confiance redouble, les craintes se dissipent, la tiédeur se réchauffe, l'incertitude se décide; à travers les nuages fuyant dans l'horizon, l'avenir se colore des images riantes et sereines du présent. O prodige! la main d'un enfant devient l'ancre qui fixe à jamais le vaisseau de l'Etat porté sur des vagues encore frémissantes, et que son apparition achève de calmer....;

Voilà ce que vous avez fait en ne faisant que naître...; que ne ferez-vous pas en remplissant vos hautes destinées! Mais, ne vous y trompez pas, ces destinées n'appartiennent pas à un simple mortel: *Non est mortale quod optat*. Contemplez cet Empire dont les limites reculent sans cesse: quel fleuve vit jamais autant d'ondes confondre leur cours dans son lit majestueux, que cet Empire voit de peuples divers mêler leur sang au sang français, déposer au sein de la même famille leurs antiques rivalités, et marcher, sous des drapeaux étonnés de leur fraternité nouvelle, dans toutes les routes de grandeur et de gloire que leur ouvre l'arbitre de leur sort! S'il a fallu un Hercule pour assurer cet édifice, il faut un Atlas pour en soutenir le fardeau; il faut un œil toujours ouvert sur le Monde, pour en suivre la marche dans la nouvelle direction où il est placé; il faut une main inflexible pour en régler les mouvemens, pour en prévenir ou redresser les écarts, pour tenir réunis dans un même faisceau les intérêts divergens qu'un ordre nécessaire a forcés d'entrer et de se perdre dans un centre commun. L'Empire qui vous attend est placé, dans le système du Monde, comme le soleil l'est dans celui de l'Univers. Ce n'est pas tout, et pardonnez cette liberté à un zèle mûri par les années: lorsque, sous la consécration du temps, une brillante couronne, passant de héros en héros, aura décoré le front d'une longue suite de princes recommandés par leurs vertus aux hommages des peuples, alors le sceptre aura perdu une partie de son poids, allégé par le temps, et partagé par tous les cœurs; alors, en perdant de sa nécessité, la vigilance pourra relâcher de son activité: vous, premier anneau de cette chaîne glorieuse, toujours il vous faudra veiller, toujours ajouter travaux à travaux, vertus à vertus, pour maintenir l'harmonie et la souplesse des mouvemens entre toutes les parties de votre superbe héritage. L'art de conserver égale, s'il ne le surpasse, celui de conquérir: succéder n'est rien, c'est remplacer qui est tout.

Que cherche dans vos regards dont il admire la précoce assurance, ce peuple qui se presse sur vos pas? N'est-ce pas le génie de votre père dont il leur demande de retracer les éclairs? et dans chacun des traits qui rappelle en vous son image, ne croit-il pas lire une partie de ses destinées? Les peuples interrogent les yeux de leurs maîtres à venir comme le livre des destins; c'est Napoléon qu'il recherche en vous: mesurez donc la dette immense que vous avez contractée en naissant d'un tel père. L'aigle ne reconnoît pour fils que ceux qui, à son exemple, bravent en naissant les feux de l'astre du jour. Mais aussi quel est votre bonheur? De quel enseignement étranger, de quel modèle, de quelle histoire aura besoin votre jeunesse? La vie de votre père est là pour vous tenir lieu de tout. Qu'iriez-vous chercher dans d'autres livres? Celui-là les remplace et les efface tous. Le plus grand prince dont s'honore l'antiquité eut à chercher auprès du plus grand des philosophes, l'instruction absente de la vie de son père: plus fortuné que lui, vous naissez à la source des lumières les plus vives et les plus pures; vos yeux n'auront que des prodiges à contempler, vos pas n'auront à suivre que des sillons de gloire; et, pour la premiere fois, le Monde verra un prince avoir pour maître le maître même de l'univers.

U uit om U in dezelven te ontvangen, en gij verheft U aan den sterrenkring, even als die toortsen, welke hare ligtstralen te gelijktijdig over alle de delen van het geheelal, zonder onderscheid van land of lugtstreek, verspreiden. Zodra uwe oogen het ligt zullen zien, leert dan het nieuw schouwspel, waar door zij getroffen zullen worden, kennen; het is eene nieuwe wereld waarin gij uwe intrede doet; eenige weinige jaren hebben er de gedaante van verandert; geheele eeuwen hebben zich gevoegd tusschen de tijden die wij hebben zien verlopen, en de dagen die wij beleven: De volkeren hebben hunne voormalige opperhoofden, hunne oude wetten en zeden afgezworen; geheele nieuwe volkeren verschijnen op het schouwtoneel der wereld, en maken zich gereed om zich aldaar van regtswege in de plaatsen der voormaligen te handhaven; alom ziet men de oude banden, die door de beweeging der oude wereld-stelzels of versleten of aan stukken gereten zijn, door nieuwe vervangen; een nieuw geheelal daagt uit de verbrijzelde puinen van het oude te voorschijn; en het is in dit zoo plegtig oogenblik, dat de hemel U aan de aarde schenkt, om haar, na de hevigste schokken die zij immer ondergaan heeft, een nieuw leven te doen ademen! Zoodanig is uwe geboorte reeds groot in wonderen! Alles wordt hegt en sterk op uwen enkelen aanblik, Het algemeen vertrouwen van binnen en van buiten wordt verdubbelt; de bekommernissen verdwijnen; de lauwheid verandert in vuur, en de onzekerheid wordt beslissing. Van agter de voortvlugtende nevelen aan den gezigt-einder ziet men een schilderachtige toekomst in de heldere en vergenoegde beelden van het tegenswoordige. ô Wonder! zoo word de hand van een kind het plecht-anker, waarop de hulk van den staat, die even te voren op de nog woedende, doch door zijnen oogwenk eensklaps gestilde baren, ginds en herwaards geslingerd wierd, voor altoos in veiligheid gesteld!...

Zie daar welke daden gij reeds hebt uitgevoerd alleen door uwe geboorte!..; welke groote daden staan er alzoo nog niet door u verrigt te worden in de vervulling uwer hooge bestemmingen! maar bedrieg u hier niet in; deze bestemmingen zijn het deel niet van een enkelen sterveling: *non est mortale quod optat*. Beschouw het rijk welkers grenzen zich onophoudelijk uitzetten: -- welk een stroom zag ooit zoo vele wateren, in den loop harer majestueuse bedding vlieten, als dit rijk onderscheide volkeren hun bloed met het fransche bloed ziet vermengen, in den boezem van een en dezelve familie hunnen ouden min-ijver afleggen, en onder de vanen, die verwonderd zijn over deze nieuwe verbroedering, in alle de loopbanen van roem en grootheid treden, welke de bestemmer van hun lot voor hun geopend heeft? Zoo 'er een Hercules vereischt wierd om dit gebouw te verzekeren, zoo is 'er een Atlas noodig om 'er het gewigt van te onderschragen; 'er behoord een oog over de geheele wereld geopend te zijn, om den loop in de nieuwe rigting waarin zij geplaatst is, te kunnen overzien; er wordt eene onwrikbare hand vereischt om 'er de gestadige beweging van te regelen, om alle uitwijking voortekomen of te herstellen, om in een en denzelfden bundel de tegen elkander aanlopende belangens vereenigd te houden, welke eene noodwendige order verpligt heeft in een middelpunt te treden en zich daarin te verliezen. --- Het rijk hetwelk u wagt is in het stelsel der wereld even zoo geplaatst, als de zon in dat van het geheel-al. Dan dit is het niet alles; verschoont deze vrijheid aan eenen ijver door de jaren rijp geworden; wanneer uwe glinsterende kroon, in verloop van tijden van held tot held zal zijn overgegaan, en het voorhoofd van eene lange reeks van prinsen, door hunne deugden aan de hulde der volkeren aanbevolen versierd zal hebben, dan zal den scepter door den tijd verligt en door alle harten onderschraagt, een gedeelte van deszelfs zwaarte hebben verloren; dan zal de oplettenheid, zoo sterk niet meer vereischt wordende, iets van hare gewone ingespanne werkzaamheid kunnen achterlaten: maar gij, eerste schakel van dezen glorierijken keten, gij zult immer waakzaam behooren te zijn, immer arbeid bij arbeid, deugden bij deugden moeten voegen, om de harmonie en de gelijkheid der beweging tusschen alle de deelen van uwe luisterrijke erfenis te handhaven. -- De kunst van te behouden is eene kunst, welke met die van te overwinnen, zoo zij dezelve al niet overtreft, ten minste gelijk staat; een opvolger te zijn is niets, maar een groot vorst op den troon te vervangen, dat is alles.

Wat zoekt dat volk dat zich om u heen schaart in uwe oogen, waarin het de vroegtijdige aanblikken van zelfsverzekering bewonderd? is het niet de genie uwes vaders, waarvan het de ligtstralen in u begeert te kunnen ontdekken? en gelooft het niet in elke der trekken van uw gelaat, die hun deszelfs beeldtenis in geheugen brengen, een gedeelte van zijne toekomstige bestemming te kunnen voorzien? de volkeren lezen in de oogen van hunne toekomstige meesters, even als in het boek der toekomstige lotgevallen; het is Napoleon welke hetzelve in U zoekt aan te treffen: meet alzoo de oneindige schuld, welke gij, door een afstammeling van zulk een vader te zijn, op uwe rekening genomen hebt, met dezen maatstaf. De adelaar erkent geene andere zonen, dan die, welke op zijn voorbeeld, het vuur des hemels in hunne geboorte trotseren. Maar ook hoe groot is uw geluk? Welk vreemd onderwijs, welk voorbeeld van navolging, welke geschiedenis zal uwe jeugd behoeven? Het leven uwes vaders, zal bij U de plaats van dat alles vervullen; waartoe zouden U andere boeken kunnen dienen, daar hij dezelve vervangt en alle te gader uitwist. De grootste vorst die ten luister der oudheid verstrekt, was verpligt om bij den grootsten der wijsgeeren de verlore onderrigting uit het leven zijns vaders te zoeken: gelukkiger dan hij komt gij bij de bron van het levendigste en zuiverste ligt zelve ter wereld; uwe oogen zullen niet dan wonderen te beschouwen, uwe voetstappen niet dan de sporen des roems te volgen hebben; en voor de eerste maal zal de wereld den leermees-

Quelle est la partie de votre vie qui ne trouvera pas dans la sienne tout ce qu'exige la grandeur de votre rôle? La jeunesse rassemble les trésors qui doivent défrayer le reste de la vie. Quelle fut celle de votre père? l'étude pour besoin, les profondeurs des siences pour délassement, et, pour jeux, la maturité sans l'âge qui la donne. Voilà les nobles exercices par lesquels, préludant en silence aux vues du ciel sur lui, votre père préparoit l'essor de ce génie dont la mesure n'existe pas encore parmi les mortels. Aussi, quels pas fait-il dans la carrière dès qu'il y est entré! comme toutes les renommées écloses de la fermentation d'un grand peuple s'abaissent devant la sienne, et ne brillent plus que de l'éclat qu'elles empruntent de lui! Bientôt le Monde ne connoît que son nom; les ligues ennemies se dissipent; les regards de la France vont le chercher comme un libérateur attendu, jusqu'au fond de l'Orient, et l'y avertir de sa puissance. Elle commence à croire au bonheur, quand un astre bienfaisant le ramène sur ses rivages. De là, qui pourroit compter ses travaux? Que la fable vante tant qu'elle voudra ceux de son *Alcide*, Prince! que sont ils auprès des hauts faits de celui dont vous tenez le jour? L'ordre remplaçant une anarchie dévorante, la splendeur substituée à l'opprobre, la richesse publique à l'infortune générale, la propriété au pillage, les nations dans le silence devant le peuple dont elles avoient conjuré la perte, la perpétuité et l'immensité dans un travail qui passe sans efforts des objets les plus grands aux plus petits, les soins de la guerre dans les détails de l'administration, et les détails de l'administration dans le tumulte des camps et de la guerre: tels ont été ses premiers travaux, tel est l'emploi de tous ses instans; et pour compléter ce tableau, voyez-le toujours calme et maître de lui-même, conduisant tout sans précipitation et sans retard, tenant comme asservi sous sa loi le temps qu'il précède bien plus qu'il ne le suit; éloigné de tout faste personnel, et semant partout les miracles d'une magnificence publique, encore inconnue au monde; ne connoissant de courtisans que les serviteurs de l'Etat, régnant dans une cour où les fêtes sont d'un jour et le travail de tous les instans; faisant retrouver sur son front, au diadême, un éclat éclipsé sur tant d'autres; tenant son conseil à part des passions et des hommes, et forçant à graviter vers lui seul l'Europe, qu'il étreint de ses bras d'airain. Les peuples manqueront à ses conquêtes plutôt que la victoire à son génie; et dans sa course majestueuse, il ne laisse aux grands hommes à venir que la ressource de le suivre et le désespoir de l'atteindre.

Prince, remerciez le ciel, moins de vous avoir fait naître pour le premier trône du monde, que d'avoir placé auprès de vous les moyens de proportionner vos vertus à son élévation. Espoir de la patrie, tendre fleur, croissez au milieu des parfums qu'exhalent les douces vertus de votre mère: elle sort est d'un sang auquel la France a dû des héros. A l'héroïsme qui a porté si haut le trône de votre père, unissez les aimables et touchantes qualités qui en ont élevé un pour votre mère dans le cœur de tous les Français. Entendez les vœux qu'ils vous adressent, pour détourner sur eux-mêmes, s'il en étoit besoin, les dangers qui pourroient menacer votre enfance. Entendez-les vous offrir de retrancher à leurs propres jours, pour ajouter à la longueur des vôtres dont ils connoissent tout le prix.

Et vous, sauveur de la France, auguste fondateur de cet Empire, puisse-t-il, dans une éternelle durée, se transmettre à vos descendans avec la même splendeur que vous lui avez donnée! Plus heureux que le conquérant de l'Asie, vous n'avez pas à vous plaindre au ciel d'avoir tari votre sang, et borné à vous seul un Empire menacé d'avance par les mêmes mains qui avoient contribué à l'élever: *Orbitas mea despicitur* (paroles d'Alexandre) *quia liberis careo.* Vous continuerez de vivre dans le rejeton que la France et le Monde vous demandaient depuis tant d'années; c'est le plus grand de vos bienfaits; il est la garantie de tous les autres. Poursuivez, pour nous comme pour lui, votre carrière brillante et tutélaire, et si la voix de la Gloire venait à vous appeler à de nouveaux dangers, qu'à défaut de nos corps, les lauriers dont elle est chargée écartent loin de cette tête sacrée les coups de la tempête!

ter van het geheel-al zelve ten leermeester van eenen jongen prins zien verstrekken. Welk gedeelte uwes levens zal niet alles in het zijne vinden, wat tot de grootheid uwer rol noodig is? De jeugd verzamelt de schatten geschikt om in de rijpe jaren te bezigen. Waarin bestond de jeugd uwes vaders? In studien die aan zijne behoefte voldeden, in doorwrogte wetenschappen, die de plaats zijner uitspanningen en in eene rijpheid boven zijne jaren, welke de plaats van alle kinderspellen vervong. Ziedaar de edele oefeningen, waar door hij in de eenzaamheid al vroegtijdig voldoende aan de oogmerken des hemels, de springveren eener genie, welkers maat tot nog toe door geen sterveling bezeten is, gaande maakte. En welke stappen doet hij niet in den loopbaan van het oogenblik dat hij dezelve intreed! Hoe diep dalen niet alle daden van roem, uit de beweging eenes grooten volks ontstaan, beneden de zijnen, daar zij alleen maar het schaduw-licht van hem ontleent terugkaatsen! De wereld zal weldra geenen anderen dan zijnen naam alleen meer kennen; de vijandelijke eed-gespannen wijken voor hem terug; de oogen van Frankrijk zoeken hem op, tot in het oosten, als een verwagte verlosser, om hem aldaar van zijne magt kennis te geven; men begint aan het daarzijn van geluk te gelooven, na dat een weldoend gesternte, hem aan deze oevers terug voerd. Wie heeft sedert zijne daden kunnen tellen? De Fabelgeschiedenissen mogen ophef maken, omtrent de zoogenaamde groote daden van *Alcides*: Prins! wat zijn alle die bedrijven bij de verrigtingen van hem, die U het ligt deed zien? Order in de plaats eener alles vernielende regeringloosheid gestelt: luister in de plaats der veragting: openbare rijkdom in die der algemeene armoede, eigendommen ontweldigt aan de plundering, natien in stilstand gebragt, voor dat volk, welks ondergang zij gezworen hadden: gestadigheid en eene onmetelijke uitgestrektheid van werken, niettegenstaande alle welke hij met weinige moeite, de grootste tot de kleinste zaken, de zorgen van den oorlog, in den omslag der administratie, en den omslag der administratie, in het gewoel van het veld en van den oorlog, behandelt; zoodanig zijn zijne allereerste verrigtingen geweest, zoodanig is het gebruik, hetwelk hij van ieder oogenblik maakt; en om dit tafreel te voltooijen, beschouw hem immer gelaten, immer meester van zich zelven, alles zonder overhaasting en zonder te lange vertraging bestierende; de tijd door hem te gemoed gegaan, eerder dan gevolgd, als het ware onder de bevelen zijner wetten gebukt houdende; alles wat na praal gelijkt, van zich weerende, en alom eene aan de wereld onbekende en verwonderlijke heerlijkheid vertoonende: gene hovelingen om zich hebbende, dan de dienaren van den staat: in een hof regerende alwaar de feesten eenen enkelen dag, en de werkzame vlijt alle ogenblikken vervullen: aan de kroon die op zijn hoofd geplaatst is eenen luister gevende, die van zoo veele andere verdwenen is: zijnen raad van alle menschen en menschelijke driften verwijdert houdende, en geheel Europa in zijne verstaalde armen geprangt dringende om alleen naar hem toe te hellen! Eerder zullen er volken voor hem te overwinnen ontbreken, dan dat de overwinning aan zijne genie zal mangelen. En in dezen zijnen majestueusen gang, laat hij aan alle grote mannen die naar hem onstaan zullen, niet anders dan de bron overig, om hem na te volgen, en het gevoel, van zijne daden nooit te zullen kunnen bereiken.

Prins, dankt den hemel minder daar voor, dat hij U voor den eersten troon der wereld deet geboren worden, dan deswegens dat hij de middelen in uw bereik gesteld heeft, om uwe deugden naar de hoogte van denzelven te evenredigen. Hoop des vaderlands! tedere bloem! groei op te midden der welriekende geuren, welke de zagte deugden uwer moeder van zich verspreiden; zij is van een bloed, aan hetwelke Frankrijk helden verschuldigt is. Voegt bij de heldhaftigheid, welke den troon uwes vaders zoo hoog verheven heeft, de beminnelijke en treffende hoedanigheden, die ook haar in het hart van alle Franschen een troon hebben doen oprigten. Hoor de wenschen die zij uitboezemen, om de gevaren die uwe jeugd zouden kunnen bedreigen, zoo de nood het vorderde, op zich zelve voor U te mogen afwenden. Hoor de zugt die zij U te kennen geven om hunne eige levensdagen te willen verkorten, ten einde de uwe waarvan zij de waarde zoo diep beseffen, te mogen verlengen.

En gij Frankrijks verlosser, doorlugtige stigter van dit Rijk! mogt hetzelve ten eeuwigsten dagen op uwe afstammelingen met dien zelfden luister, als die welke gij daaraan gegeven hebt overgaan! Veel gelukkiger dan den overwinnaar van Asie, behoeft gij uwe klagten voor den hemel niet uittestorten, dat gij zonder bloed geheel alleen in een Rijk geplaatst zijt, 't welk door de zelfde handen die het hielpen daarstellen, met vernieling bedreigd word; *Orbitas mea despicitur* (zoo sprak Alexander) *quia liberis careo*. Neen gij zult bestendig in de spruit, waarnaar Frankrijk en de geheele wereld, zoo veele jaren rijkhalsden blijven voortleven. Deze is de grootste van alle uwe weldaden, die gij aan hetzelve geschonken hebt; zij is de waarborg van alle de andere; achtervolgt dus voor ons even zoo als voor hem, uwen schitterenden en beschermenden loopbaan; en wanneer de roem U tot nieuwe gevaren mogt komen op te roepen, zoo dat onze lighamen niet genoeg meer waren U te omringen, dat dan de laurieren zelve, waarmede de roem bedekt is, verstrekken mogen, om de noodlottige slagen van Uw gezalft hoofd te weeren!

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Bureau du Journal, chez H. PALIER ET FILS ET P. ARKESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture. 1812.